

L' "ITALIAN LEVY" en Espagne (1812-1814)
(proposé par Diégo Mané, Lyon, Avril 2013)

Récemment confronté, dans le cadre d'une reconstitution de la bataille de Castalla, du 13 avril 1813 en Espagne, au manque d'éléments concernant les troupes Anglo-Siciliennes en général, et aux unités dites "Italian Levy" en particulier, j'ai été amené à "creuser" la question, et les réponses trouvées devant en intéresser plus d'un, j'ai pensé faire oeuvre utile en les partageant avec le lectorat attentif de "Planète Napoléon".



*Carabinier et Capitaine de l'Italian Levy (1812-1815).
Illustration de Courcelle, trouvée sur le net, mais provenant de l'Osprey
MEN-AT-ARMS n° 335, publié à Oxford (UK) en 2000.*

Le terme "carabinier", et les épaulettes et plumet verts indiquent une compagnie légère.

Traduction par Diégo Mané (04/2013) d'un extrait pertinent de l'ouvrage
"IL REGNO DI SARDEGNA (1799-1815) par Virgilio Ilari, Invorio, 2008.

Pages 293-298, C. L'Italian Levy in Catalogna (1812-14).

L'Italian Levy et la Brigade sicilienne en Espagne (14 nov. - 31 déc. 1812)

Dans l'état du 25 octobre le 1° régiment italien (Burke) comptait 40 officiers et 1153 hommes. Le 14 novembre le 2° (Grant) s'embarqua à Milazzo avec 33 officiers et 1184 hommes, en même temps que 605 grenadiers et 155 artilleurs siciliens et 2500 Anglais.



*Calabrian Free Corps (1809-1811) (Osprey)
Cette unité était brigadée avec le 1° Italian Levy*

Parti le 15 le convoi arriva le 25 à Port-Mahon, sauf quelques transports contraints par la bourrasque à retourner à Palerme. Latour et Catinelli (colonels italiens) partirent le 26 avec le général James Campbell (Adjutant-Général de l'Armée de Sicile) et avec le 2° estero sicilien, le 11/27th Foot et partie du 1° italien (tous les officiers et près de 900 hommes : n'en laissant en Sicile que 288, selon l'état du 10 décembre). Le 27 le premier convoi parvint à Alicante, où les troupes débarquèrent le 3 décembre, prenant leurs quartiers aux alentours de la ville, à Santa Fas, San Juan et Muchamiel (beaucoup de miel !).

Les régiments italiens furent affectés à deux divisions différentes : par conséquent Latour n'eut pas le commandement de la brigade et resta, comme Catinelli, à la suite de l'état-major de Campbell (puis de Clinton)...

Le 25 décembre étaient présents à Alicante 1262 fantassins (77 officiers) et 226 cavaliers (22 officiers) siciliens. Le même jour partaient de Sicile 2 autres officiers et 176 hommes du 2° italien, 14 et 325 Calabrais, 22 et 204 cavaliers, et 77 et 1185 fantassins siciliens (1° estero), arrivant en Espagne le 31. L'"Armée Combinée" comptait 15280 fantassins, 1000 cavaliers et 36 pièces, sous le commandement intérimaire de Campbell, en attendant Bentinck. Outre la brigade "sicilienne" (en réalité toute "esteri" napolitaine) commandée par le Colonel brigadier Gaetano Pastore, et les deux régiments italiens, le corps comprenait la division Carey du Corps franc calabrais (352 avec 16 officiers), 5000 Espagnols (la Division "Mallorquina" formée aux Baléares par Whittingham), 3900 fantassins (1/10th, 1&1/27th, 1/58th, 1/81st Foot et le bataillon de grenadiers) et 800 cavaliers (20th light dragoons et hussards de Brunswick-Oels) anglais, 2000 Hanovriens et 400 Suisses (Dillon). Coopérant avec l'Armée anglo-sicilienne se trouvaient 3500 autres Espagnols (Division Roche, 4e de l'Armée de Murcia commandée par le général Elio).



Infanterie de ligne espagnole équipée par les Anglais en 1812-14 (Clonard)

Le désarmement du 2° régiment italien à Xixona (8-10 février 1813)

Le 2° régiment se révéla rapidement moins fiable que le 1° : lors des deux premiers mois il avait perdu 137 déserteurs, un huitième de sa force. La majeure partie de la troupe était composée de galériens napolitains qui avaient déjà déserté de l'armée de Murat pour passer en Sicile avec l'espoir de retourner sur le continent ou au moins de vivre tranquilles dans quelque garnison endormie, et qui n'avaient pas envisagé de se retrouver en Espagne, et au feu. L'attitude du Colonel Grant y contribuait lourdement, qui, selon une note privée de Clinton, manquait des qualités et de l'expérience de Burke et était "cordialement détesté par tous les hommes de son régiment" pour avoir adopté "all the minute worry of the old British school"...

Assigné à la division Clinton, le 2° était déployé à Xixona (Jijona), peu au Nord d'Alicante. Le 8 février Clinton avança en reconnaissance sur Alcoy avec le 2° et un bataillon espagnol. Durant la marche 2 compagnies italiennes furent décimées par la désertion, malgré les efforts des officiers pour retenir leurs hommes, tant et si bien que Clinton jugea préférable de retourner à Xixona. Durant la nuit les désertions continuèrent et en deux jours 86 hommes passèrent à l'ennemi : le dernier groupe croisa sur sa route un officier, et seule l'intervention d'un caporal évita sa mise à mort. Grant et ses officiers dissuadèrent Clinton de renvoyer le régiment à Alicante, craignant qu'alors il ne déserte en masse, et le général envoya une estafette demander des instructions à Campbell.



Fusilier Sicilien (compagnie légère) en 1810 (Osprey)

*La tunique rouge est alors attestée, mais il est probable qu'elle fut ensuite bleue.
Certaines versions donnent aussi une tunique rouge au 2° Italian Levy en 1813 !*

Arrivé en personne le 10 au matin, ce dernier ordonna de désarmer les Italiens et de les renvoyer à Alicante sous l'escorte du bataillon espagnol (Murcia) et suivis d'une colonne anglaise (1/27th et un escadron du 20th light dragoons) arrivée à 5 heures du soir. Réunis dans un espace ouvert à portée de tir des Anglais, les Italiens se laissèrent désarmer sans opposer de résistance, et, une fois arrivés à Alicante, furent mis en sûreté à bord des navires de transport sous la surveillance des vaisseaux à l'ancre. Le 11 février Campbell informait Bentinck, donnant acte à Grant de son "zèle acharné", et que le 1° régiment (déployé à 4 milles d'Alicante) était demeuré "steady" (solide au poste). Des 900 hommes qui restaient du 2°, on pouvait espérer tirer le noyau d'une unité plus considérable, "mais en y apportant beaucoup de précautions et de soins"... H. Wellesley écrira le 18 : "it seems that no great things are to be expected from the Italian levy" (il semble que l'on ne puisse attendre grand chose des levées italiennes).

La bataille de Biar et Castalla (12-13 avril 1813)

A l'origine, le corps devait être commandé par Bentinck, mais la tentative de Ferdinand IV de ré-assumer le pouvoir (c'était tout de même son bon droit !) contraignit le général à annuler son départ, et par conséquent, le 25 février, le commandement échut au général Sir John Murray, lequel se proposa de fixer les forces de Suchet sur la ligne du Xucar, pour couvrir un débarquement surprise à Valence. Le 3 mars la brigade sicilienne prit part à la première reconnaissance sur Alcoy (encore plus au Nord de Xixona) et le 6 les grenadiers, avec le 27th Foot, pénétrèrent dans Alcoy sur les talons de la retraite ennemie. Le 1° italien, parti le 5 mars en reconnaissance sur Tibi, était très malade par suite d'un bivouac nocturne (pneumonie typhoïde) et fut atteint d'ophtalmie (probablement contractée à Palerme) en proportion plus importante que les Anglais.



*Sergent du régiment Suisse "Dillon" (Osprey)
Cette unité figurait à la division Clinton.*

Occupée la ligne Tibi-Alcoy, le 17 un bataillon estero fut envoyé à l'extrême gauche (à Sax, près Elsa, au Nord-Ouest d'Alicante). Le 19, toute l'armée se concentra à Castalla (40 km au Nord d'Alicante et Ouest d'Alcoy) sur trois lignes, avec la droite à Castalla et la gauche à la montagne de Tibi. Le 20 la brigade sicilienne avança sur Biar, au pied des monts Cids, pour soutenir l'avant-garde du colonel Frederick Adam (comprenant les Calabrais et le 1° italien) qui occupait le débouché du passage. Le 26 mars Murray recevait l'ordre de Bentinck de lui renvoyer deux bataillons pour faire face au coup d'état réactionnaire en Sicile. Les bataillons (6th KGL et grenadiers anglais) débarquèrent à Palerme le 1er avril, quand la crise était déjà résolue, mais leur départ suffit pour décourager Murray et mettre fin à son offensive.

Ce fut alors Suchet qui prit l'initiative. Il culbuta le 10 avril une division espagnole à Yecla, le 12, provenant de Villena, l'avant-garde française attaqua la passe de Biar. Barricadé dans le village avec les Calabrais et entouré d'ennemis, Adam se retira en ordre, soutenu par le reste de la brigade et puis aussi les grenadiers royaux siciliens. L'Armée était rangée avec la droite (Clinton) à Castalla et le centre (Mackenzie et Adam) et la gauche (Whittingham) sur un front de 3 km à l'Ouest de la ville, appuyée aux hauteurs et fortement retranchée.

Le 13 avril Suchet, descendant de Biar et, vu l'impossibilité de tourner l'aile droite anglaise, concentra l'attaque sur la gauche, tenue par les Espagnols. Malgré sa supériorité numérique (18.716 hommes et 30 pièces contre 13.564 et 24 aux Français) et l'excellence de sa position, Murray manqua perdre la bataille en envoyant Catinelli porter l'ordre à Whittingham de tourner la droite ennemie, ce qui aurait laissé ouverte une faille entre les Espagnols et Adam. Par la suite Murray niera avoir donné cet ordre ; d'après l'hypothèse d'Oman, Catinelli aurait été trompé par sa méconnaissance de la langue anglaise. Quoiqu'il en soit Whittingham porta ses Espagnols à temps sur la position, pendant que le 121^e de ligne, qui avait tenté d'enfoncer la gauche d'Adam (II/27th) fut repoussé et poursuivi, provoquant la retraite de Suchet sur le Xucar. Dans l'action se distinguèrent encore une fois les Calabrais et le 1^o italien, pour lesquels les pertes respectives (à Biar et Castalla) furent de 59 et 103 hommes : en détail, les Calabrais eurent 8 morts et 51 blessés (2 officiers), le 1^o italien 23, 52 (3) et 28 disparus, contre 18, 92 (2) et zéro disparu du II/27th. Le 2^o italien (avec Mackenzie) et le 2^o estero (avec Clinton, auprès duquel se trouvait Latour), déployés au centre et à l'aile droite, furent seulement concernés par la poursuite tardive ordonnée par Murray.

Suit le tableau de l'OB anglo-sicilien à Castalla... qui diffère de celui d'Oman.



Le fiasco de Tarragona (31 mai-19 juin 1813)

Page 298, j'ai juste traduit ce qui concerne les effectifs :

Armée de Murray au 31 mai 1813 : 16.052 h (14.345 fantassins, 801 dragons et hussards, 906 artilleurs avec 24 pièces de campagne (2 batteries anglaises et 1 portugaise*) plus un parc de siège.

* 3 batteries font au plus 18 pièces... peut-être 6 autres sont-elles au "parc de siège"...

Le 31 mai les 1^o et 2^o italiens avaient ensemble 67 officiers et 1451 hommes (1518 h).

Le 4 juin l'Armée compte 739 officiers et 15313 hommes (16052 en tout donc) dont 67 et 1041 du 1^o estero (1108), 228 et 4624 d'infanterie espagnole (4852) , 37 et 764 cavaliers (801 h, 726 chevaux) et 53 et 767 artilleurs (820, donc 86 restent pour le parc).

Le 25 août 1813, les deux régiments italiens ont 1946 présents (989 + 957), y compris 71 officiers (35 + 36).